

## I

Vital Guérin est né à St. Rémi, le 17 juillet 1812. Son père était un voyageur et le fils suivit sa carrière ardue et aventureuse. En 1832, Guérin était au service de Guillaume Franchère, agent d'une importante compagnie de fourrures américaine, et dont les courses hardies ont été si bien racontées dans un intéressant récit de voyage qui a été publié. Il s'était engagé pour trois ans et il devait conduire une barge chargée de marchandises de Montréal à Mendota, dans le Minnesota. Les bateaux laissèrent Montréal, le 5 mai, ayant 134 hommes à leur bord, mais comme la vapeur n'était pas encore utilisée, il fallut mettre de longs jours pour franchir cette distance à force de rames ou avec le secours des blanches voiles que gonflait le vent. Tout le jour, les voyageurs se rendaient utiles à la manœuvre et leurs soirées s'écoulaient à causer des exploits et aventures de chacun dans les *pays d'en haut*, ou à remplir les échos du soir de toutes ces chansons pleines de joyeuseté, si agréables à entendre au coin du foyer, et que LaRue et Gaguon ont eu l'heureuse idée de recueillir et annoter. Ils n'arrivèrent à destination qu'après plusieurs mois et les forêts du Minnesota commençaient à se revêtir de blancs frimas cristallisés, lorsque les bateaux atteignirent Mendota.

Guérin demeura trois ans au service de la compagnie de fourrures; en 1835, son engagement était terminé, mais il le continua par intervalles durant les trois autres années et il fut aussi employé par Jean Baptiste Faribault, l'un des plus hardis pionniers du Minnesota et dont la vie accidentée a été fort bien retracée par l'abbé Casgrain.

En 1839, un traité passé avec les indiens ouvrait à la colonisation une vaste région à l'ouest du Mississipi et Guérin crut devoir acquérir, durant le mois d'octobre de cette année, une propriété considérable qu'un nommé Michel Phelan avait abandonnée, et qui couvrait la plus grande partie de cette section de St. Paul, formant aujourd'hui les second et troisième quartiers de la ville.

Phelan avait été d'abord en garnison comme soldat au Fort Snelling et il avait obtenu son congé en 1838. Avec un autre vieux militaire appelé Hays, il s'était établi dans l'endroit susmentionné et logeait dans une pauvre cabane. On savait que Hays avait en sa possession plusieurs années de sa solde militaire sous forme de nombreuses monnaies d'or et, un jour, en septembre 1839, on trouva